

Discours de Sa Majesté le Roi lors de la cérémonie de clôture du VI^e Congrès de la Conférence mondiale sur la justice constitutionnelle

IFEMA - Madrid, 30 octobre 2025

Bonjour, Mesdames et Messieurs, merci de m'avoir invité à m'adresser à vous et à clôturer officiellement ce 6^e Congrès de la Conférence mondiale sur la justice constitutionnelle, c'est assurément un grand honneur.

Les plus hautes autorités en matière de droit constitutionnel se sont réunies ces derniers jours à Madrid, venues des quatre coins du globe, pour réfléchir à la question des droits humains, une question qui concerne assurément tous les citoyens du monde et qui, malheureusement, ne cesse de se heurter à de sérieux défis. Cependant, ici, vous vous êtes davantage tournés vers l'avenir pour examiner comment les prochaines générations tenteront de mener à bien la cause de la préservation et du renforcement du respect des droits de l'homme.

Pour être à la fois forts et convaincants, nous devons fonder tout discours sur le présent et l'avenir sur la mémoire, sur les fondements du passé. C'est pourquoi, avant que vous ne quittiez Madrid – s'il vous reste encore quelques heures –, je vous encourage à visiter notre monument à la Constitution, sur le Paseo de la Castellana. À proximité, vous trouverez également un bâtiment revêtant une grande importance symbolique pour tous les Espagnols : « la Residencia de Estudiantes », une résidence étudiante très spéciale et particulière, dotée d'une histoire fascinante et menant aujourd'hui une activité pertinente et prestigieuse.

Le monument rend hommage à notre Constitution actuelle, approuvée en 1978, ainsi qu'à l'idée même de ce que représente une constitution. Il s'agit d'un cube de marbre blanc, ouvert de tous côtés, avec des marches menant à un petit espace creux en forme de cube en son centre. Une évaluation ou une appréciation superficielle du monument pourrait nous amener à conclure qu'il abrite un espace vide... Ce n'est pas tout à fait la vérité. Il s'agit plutôt d'un espace rempli d'idées : les idées qui sous-tendent notre libre volonté de vivre ensemble, de vivre au sein d'une société cohésive, d'une nation régie par un État de droit démocratique.

Cette essence même de nos constitutions, exprimée dans leurs valeurs et leurs principes, est quelque chose que nous devons toujours garder à l'esprit. C'est ce qui détermine tout le reste qu'elles peuvent – ou ne peuvent pas – contenir. Si elles excluent l'extrémisme, le radicalisme, la haine et l'intolérance, c'est parce que le contenu même des constitutions démocratiques est incompatible avec de telles positions. Dans un monde aussi turbulent que celui d'aujourd'hui, les normes fondamentales constituent un socle éthique essentiel à partir duquel s'organisent naturellement tous les autres aspects de la vie en société et de la coexistence démocratique.

La justice constitutionnelle a pour mission inestimable de sauvegarder ces principes et ces valeurs. C'est pourquoi le fait que l'Espagne accueille cette conférence réunissant 124 cours constitutionnelles, conseils et cours suprêmes, à la suite d'un vote unanime, me semble être une reconnaissance importante de notre histoire démocratique. Merci pour cela et merci à vous tous pour votre présence si nombreuse, qui me rappelle l'aphorisme de la Grèce antique : « la Constitution est l'âme de la cité (polis) ».

« ... notre pays – fondé sur l'idée de terrain d'entente et de réconciliation, sur l'aspiration à la liberté de tout un peuple – est fier d'avoir accueilli ce 6e congrès de la Conférence mondiale sur la justice constitutionnelle... »

Dans les États démocratiques, la justice constitutionnelle – exercée de manière indépendante, comme l'a souligné ce congrès – est indissociable du concept moderne de souveraineté. Cette idée, chérie par génération après génération, est devenue l'épine dorsale d'une communauté internationale de plus en plus interconnectée et interdépendante. Permettez-moi donc d'adopter une perspective mondiale pour aborder certains des défis majeurs qui façonneront sans aucun doute la vie des générations futures.

Le premier défi consiste à préserver l'ordre multilatéral né des cendres de la Seconde Guerre mondiale. Cet ordre reste important aujourd'hui pour répondre aux défis de notre époque par le dialogue et la coopération, plutôt que par la rivalité, la politique de puissance et la concurrence. Cet ordre mondial repose essentiellement sur des règles ; et les États démocratiques, avec leurs cours constitutionnelles, jouent un rôle crucial dans sa défense. Le nôtre a aujourd'hui 45 ans.

Le deuxième défi consiste à gérer le monde numérique et les nouvelles technologies telles que l'IA, de manière à renforcer ou multiplier le potentiel des êtres humains plutôt qu'à le restreindre. L'IA transforme radicalement notre façon de comprendre le monde. Le moment est venu d'amorcer un cercle vertueux et de veiller à éviter ou à minimiser les risques que nous avons tous très présents à l'esprit. Pour ce faire, il est essentiel que le développement de l'IA soit respectueux et tienne dûment compte des droits et libertés consacrés dans nos normes fondamentales, nos traités internationaux et la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Un troisième défi mondial, de plus en plus pressant, est celui de l'environnement. Les phénomènes météorologiques extrêmes, qui se produisent partout sur la planète, constituent un signal d'alarme pour l'ensemble de la communauté internationale. Ils nous obligent à gérer correctement les biens publics véritablement mondiaux, notamment la qualité de l'air, les ressources en eau et la biodiversité. Nous ne devons pas nous écarter de la voie du développement durable, la seule qui puisse nous donner de l'espoir dans la quête de l'humanité pour garantir un avenir meilleur aux générations futures. Si nous les laissons tomber, nous aurons échoué en tant que société.

Enfin, je voudrais parler du patrimoine. La culture, avec ses produits matériels et immatériels, est le miroir dans lequel nous nous reconnaissons en tant que pays, et une fenêtre sur le monde. Nous devons connaître notre culture et la préserver dans toute sa richesse et sa diversité, la partager et la rendre accessible aux autres. Impossible de ne pas mentionner ici notre langue espagnole, qui nous ouvre les portes d'un espace culturel fertile composé de 630 millions d'hispanophones (520 millions de locuteurs natifs, 3e langue maternelle et 2e langue internationale). Il est particulièrement pertinent de souligner aujourd'hui qu'il s'agit également de l'une des grandes langues du droit. L'espagnol, aux côtés du portugais, unit la communauté ibéro-américaine des nations, et l'année prochaine, Madrid accueillera le 30e Sommet ibéro-américain, une rencontre entre nations sœurs que nous préparons avec beaucoup d'enthousiasme.

Je terminerai en citant Don Quichotte de Cervantes, notre grand personnage de fiction et archétype. Comme vous le savez bien, il transcende le monde littéraire et est souvent présent dans notre vie quotidienne, dans notre imaginaire collectif. Selon les mots de Don

Quichotte : « La liberté, Sancho, est l'un des dons les plus précieux que le ciel ait accordés aux hommes. »

La justice constitutionnelle garantit notre liberté, nos libertés : elle est le dernier rempart de la défense de l'État de droit. C'est pourquoi notre pays – fondé sur l'idée de terrain d'entente et de réconciliation, sur l'aspiration à la liberté de tout un peuple – est fier d'avoir accueilli ce 6e congrès de la Conférence mondiale sur la justice constitutionnelle. Je vous souhaite, chers délégués, un bon retour chez vous, et j'espère que vous garderez un souvenir affectueux des journées passées à Madrid, avec le sentiment d'avoir tous ensemble apporté une contribution importante à un monde où les règles, les droits et les libertés puissent prévaloir. Des journées au cours desquelles vous avez discuté ensemble de cet avenir.

Permettez-moi de remercier et de féliciter notre Cour constitutionnelle, qui fête ses 45 ans, ainsi que la Commission de Venise pour leur excellent travail dans l'organisation et l'accueil de ce 6e congrès, que je déclare par la présente officiellement clôturée.

Merci beaucoup à tous.